

la rachète, de nos larmes vivifiées par l'Esprit, la rosée qui éteint ses flammes cruelles.

Ah ! sachons-le, chrétiens, si le souvenir de nos morts s'attache à nous pendant ce mois avec une insistance plus pénétrante et plus plaintive, c'est que ces chers aimés mendient plus instamment nos suffrages, c'est qu'ils espèrent de nous des secours plus nombreux et plus efficaces.

Ne les leur ménageons pas : n'est-il pas doux de faire du bien, au delà même de la tombe, à ceux que nous aimions ; d'entrer ainsi avec eux en communication vivante, et, à défaut d'autre parole, de les entendre au moins nous dire : Merci ?

Multiplions pour eux les prières, les offrandes : faisons couler sur elles, par l'oblation du Sacrifice, l'océan des expiations infinies : communions pour elles à Jésus-Victime, afin de nous substituer à elles avec plus de divine puissance.

Avons-nous jamais bien compris que la communion des saints, qui fait tout notre pouvoir pour les secourir, trouve son expression la plus haute, sa cause la plus intime, sa réalité la plus vraie, son énergie la plus active, dans la Communion au Saint des saints, dans cette grande vie universelle, qui circule par l'Eucharistie dans les veines de l'Eglise et en anime les membres les plus éloignés ? Si nous ne valons pour aider nos frères que parce que le Christ vit en nous, puisons dans le Sacrement cette vie à sa source même, et nous en répandrons au loin les flots bienfaisants et libérateurs. Si toute satisfaction se fonde sur les trésors acquis par le Christ, l'Hostie accumule toutes ces richesses : si nous le voulons elles seront nôtres, nous les prodiguerons à notre gré. Et si nos morts ne peuvent être purifiés et sauvés qu'en la mort de Jésus, allons prendre à l'autel la Victime que transperce le glaive mystique, et que son sang, nous baignant d'abord de ses ondes, s'écoule ensuite sur eux jusqu'au fond des brûlants abîmes.

Nos mérites, nos bonnes œuvres, même les plus minimes, peuvent devenir autant de suffrages que Dieu accepte en faveur des défunts. Mais la Communion est l'acte saint, l'œuvre méritoire entre toutes : elle sera donc une satisfaction toujours agréée et une intercession infaillible.